

VUE D'EXPOSITION

'Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise', Art-o-rama, Friche belle de mai, Marseille, France, 2023



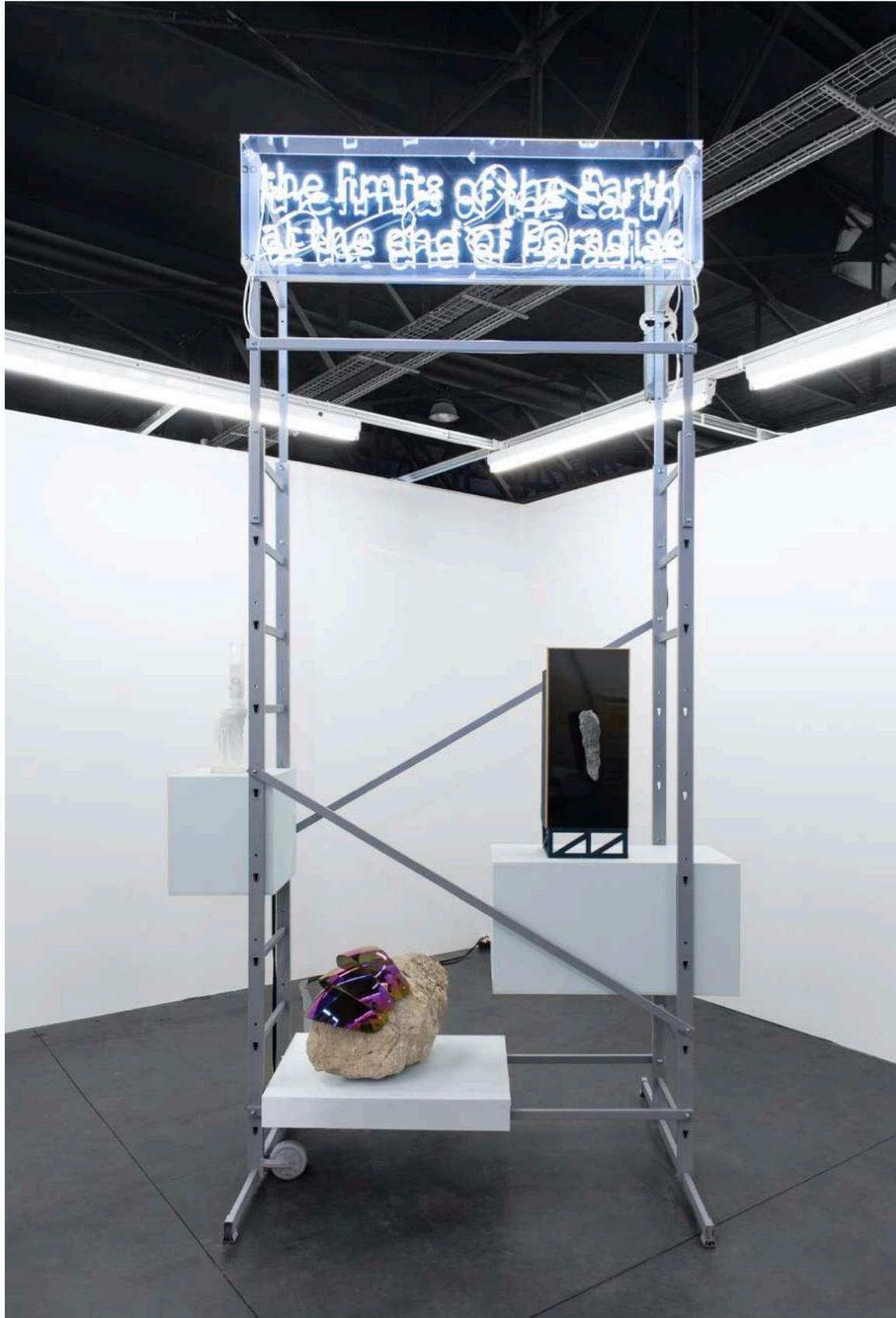
VUE D'EXPOSITION

'Mās/seille: *The limits of the Earth, at the end of Paradise*', Art-o-rama, Friche belle de mai, Marseille, France, 2023



VUE D'EXPOSITION

'Mäs/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise', Art-o-rama, Friche belle de mai, Marseille, France, 2023



TEXTE D'EXPOSITION

Léo Fourdrinier est un de ces artistes qui manipulent sciemment le temps. Grand habitué de la réappropriation de sculptures antiques, copies chinées, remoulées, puis augmentées d'éléments contemporains, il n'est pas étonnant de retrouver sur les murs de cette reconstitution fantasmée d'un musée archéologique la figure de Janus. Dieu romain des portes et des choix, il est représenté avec deux visages opposés : l'un tourné vers le passé, l'autre vers l'avenir.

Alors qu'il a grandi à Nîmes, entouré d'un patrimoine antique exceptionnel, Léo s'interroge constamment sur la manière de façonner les formes et les matières pour se connecter aux histoires et aux objets antérieurs qui nous dépassent. Héritier passionné et fidèle de l'histoire de l'art, il digère les figures anciennes pour réaliser des œuvres chimériques qui concentrent en elles les histoires du passé et l'anticipation de potentiels futurs. La mythologie occidentale est ainsi faite de récits universels qui sans cesse se répètent et se constituent en une succession de métaphores pour expliquer les origines des phénomènes et des relations humaines. Comme dans les sculptures de Léo, le microcosme et le macrocosme s'y rencontrent, dans une tentative de reconnexion avec l'harmonie du ciel, des astres et des constellations.

En voulant relier les contraires et les forces opposées, on retrouve notre Janus à deux visages, qui, selon le bénédictin défroqué, alchimiste et illuminé Antoine-Joseph Pernety (1716-1796), « signifie la matière de la pierre philosophale faite et composée de deux choses ».

La transformation de la matière, Léo Fourdrinier en est familier : dans *My body is dust but how to deal with it ?*, la tête et une partie du buste de sa Vénus de Milo ont été broyées puis placées à leur emplacement initial dans un réceptacle en plexiglas. « Rien ne se perd, tout se transforme ». Dans son *Traité élémentaire de chimie*, Antoine Lavoisier (1743-1794) soutient également que « rien ne se crée, ni dans les opérations de l'art, ni dans celles de la nature ». Sculpteur, Léo serait donc un transformateur de matières : de poussière, sa Vénus redevient poussière.¹ Dans toute son œuvre, l'artiste récupère, découpe, assemble et combine des objets et des images pour former un nouveau tout, à l'image d'un cadavre exquis antico-futuriste. Hercule, Atlas et Proserpine se retrouvent ainsi modélisés en 3D sur des fonds psychédéliques aux allures de frises ornementales byzantines, comme pour signifier l'image altérée et fantasmée que nous pouvons avoir de l'Antiquité.

Par l'appropriation d'images de synthèse, Léo souligne l'espoir que suscite les nouvelles technologies dans la reconstitution, la conservation et la diffusion des œuvres archéologiques, et le plaisir apporté par une communauté de passionné.e.s qui mettent à contribution des outils pour (re)construire une histoire collective. La ruine est ici à lire comme une pensée désireuse d'un futur à ériger collectivement. Un futur qu'il sera nécessaire d'envisager en synergie avec la nature, mais aussi avec l'industriel, le digital et le minéral. Avec *Discosoma*, une pierre aux allures d'un visage surmonté d'une visière de moto, *Cosmic moments of ecstatic communion*, où la statuette de déesse en apesanteur est en écho avec la silhouette d'un caillou, ou *Imagine into existence*, une nymphe dont le visage a été transfiguré en roche, Léo insiste sur la connexion que nous pouvons avoir avec le monde minéral.

'Mās/seille: *The limits of the Earth, at the end of Paradise*'

Alors que la poussière d'étoiles compose non seulement le cosmos, mais aussi nos paysages, nos corps et nos organismes, Léo envisage l'homme au même niveau que les éléments de l'univers et place la pierre comme le prolongement de notre être. Celle-ci devient ainsi un modèle de permanence auquel se confronte l'homme, qui – face à elle – se perd dans la rêverie et les divagations de l'esprit. L'écrivain et poète Roger Caillois (1913-1978), grand collectionneur de pierres, soutenait que « l'homme leur envie la durée, la dureté, l'intransigeance et l'éclat, d'être lisses et impénétrables, et entières même brisées. »² À l'image de ces pierres, Léo Fourdrinier fait émerger dans ses œuvres d'énigmatiques merveilles, sous la tension créatrice que suivent les yeux opposés de Janus dans les cycles indisciplinés du temps.

Joséphine Dupuy Chavanat

¹ *Memento, homo, quia pulvis es, et in pulverem reverteris* est une locution latine qui signifie : « Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu redeviendras poussière ». Livre de la Genèse (Gn 3,19)

² CAILLOIS Roger, « Pierres. (extraits) », *Diogène*, 2004/3 (n° 207), p. 112-115. DOI : 10.3917/dio.207.0112. URL : <https://www.cairn.info/revue-diogene-2004-3-page-112.htm>

NOTICE DES ŒUVRES

'Mās/seille: *The limits of the Earth, at the end of Paradise*'

Plus vieille ville de France, érigée en -600 avant JC sous le nom de Massalia (Μασσαλία), Marseille se compose d'une multitude de strates archéologiques et se caractérise par sa mixité et son multiculturalisme. La réalité de cette ville se lit à travers la richesse culturelle de son histoire venue de toutes parts, par les marchands grecs qui y ont installé un port de commerce et de passage. Léo Fourdrinier prend comme matière première des objets – reliques symboliques ou imaginaires – à la fois antiques et contemporains, pour dresser un portrait fantasmé de la ville, dont le soleil méditerranéen ne cesse de briller à travers la couleur jaune de ses impressions digitales. Entrer dans le stand de la galerie HATCH à la foire Art-o-rama, c'est pénétrer dans un musée archéologique miniature aux allures de joyeux bordel, hommage bienveillant à la cité phocéenne. Ces œuvres sont à la croisée du passé romain de Marseille avec ses mythes et ses croyances, sa géologie calcaire et les bruits motorisés de son présent industriel.

ŒUVRES

Extrait du texte d'exposition écrit par Joséphine Dupuy Chavanat, *Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise*.

Réalisée pour Art-o-rama, cette sculpture est une reconstitution imaginaire de Janus. Dieu romain des portes et des choix, des commencements et des fins, qualifié de « Dieu le père » et l'un des dieux les plus anciens de la mythologie, Janus incarne le passé comme l'avenir. Il est, pour Léo Fourdrinier, un symbole fort de la ville de Marseille, aux prises avec son passé antique et son présent industriel.

Prix Marval Collection, Art-o-rama, 2023.

Janus, 2023, plâtre, acier, plastique, peinture acrylique, feuille d'or, 40 x 40 x 20 cm, unique, production HATCH



Janus, 2023, plâtre, acier, plastique, peinture acrylique, feuille d'or, 40 x 40 x 20 cm, unique, production HATCH



SÉLECTION D'ŒUVRES

Extrait du texte d'exposition écrit par Joséphine Dupuy Chavanat, *Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise*.

Cette image relate le mythe de la fille de Jupiter et de Cérès, déesse du printemps. Proserpine fut enlevée par son oncle Pluton qui l'emmena aux Enfers pour l'épouser. Sa mère, déesse de la moisson, la chercha en vain sur la terre jusqu'à ce que le dieu Soleil lui dise où elle se trouvait. Dans une folle colère, elle déclencha une sécheresse et une famine parmi les hommes. Pour y mettre fin, Jupiter ordonna à Mercure d'aller chercher sa fille, et décida qu'elle devait passer une partie de l'année avec sa mère parmi les vivants, et l'autre partie avec son époux aux Enfers.

Proserpine, série The end of paradise (1), 2023, impression sur aluminium, encadrement en bois, 140 x 205 cm, unique, production HATCH



Proserpine, série The end of paradise (1), 2023, impression sur aluminium, encadrement en bois, 140 x 205 cm, unique, production HATCH

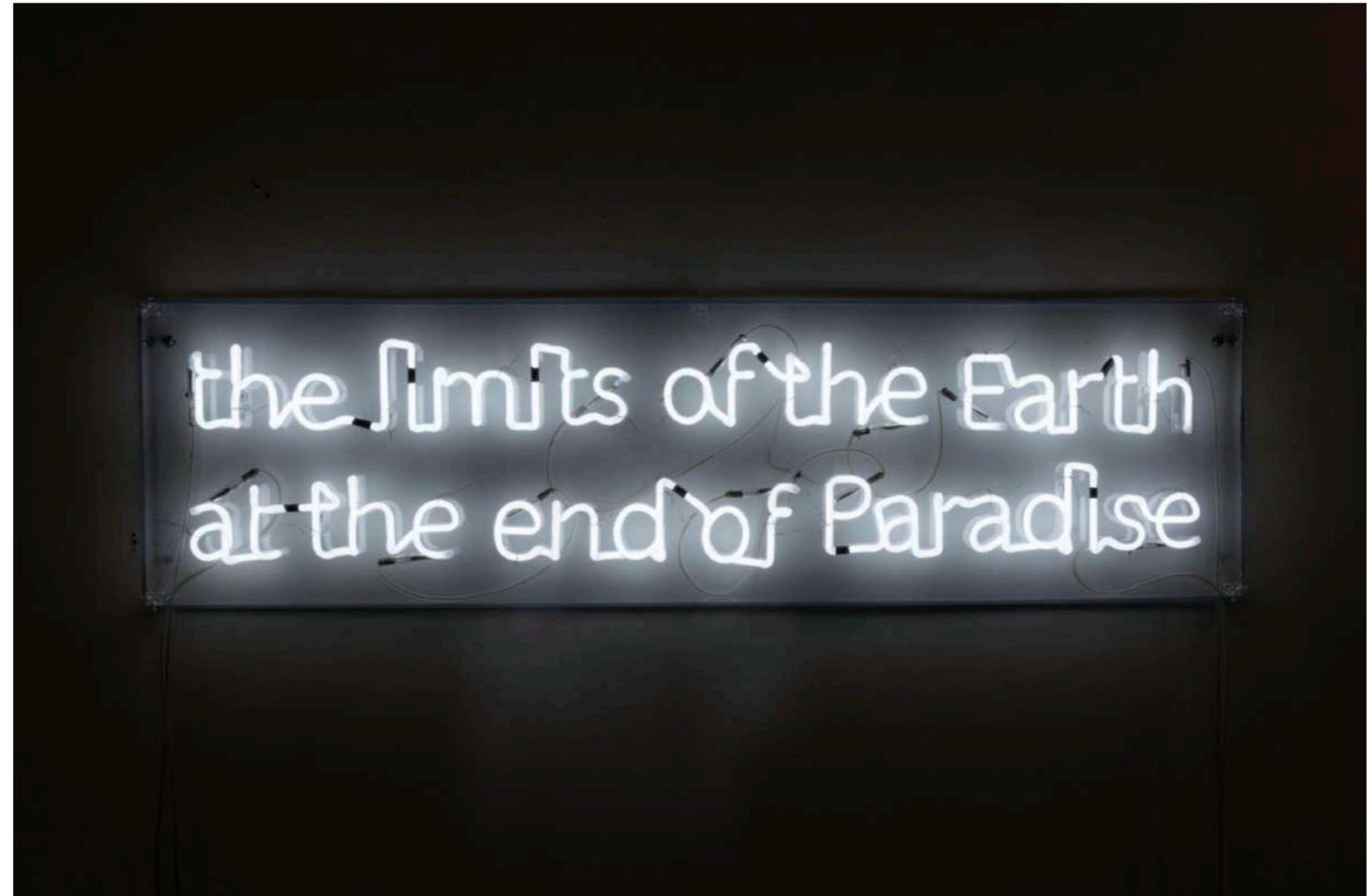


SÉLECTION D'ŒUVRES

Extrait du texte d'exposition écrit par Joséphine Dupuy Chavanat, *Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise*.

Dans la continuité de l'œuvre *Minds and Senses Purified* actuellement exposée au Havre, ce néon fait référence au lieu où se trouverait le dieu Janus. Placé en haut de l'échafaudage, il connecte l'espace terrestre et l'espace cosmique, et apporte aux œuvres une forme de narration poétique, en écho aux récits mythologiques des autres pièces.

The limits of the Earth, at the end of Paradise, 2023, néon, plexiglas, 144 x 60 x 10 cm, unique, production HATCH



SÉLECTION D'ŒUVRES

Extrait du texte d'exposition écrit par Joséphine Dupuy Chavanat, *Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise*.

Atlas

Alors qu'il avait osé se battre contre Jupiter au cours de la guerre qui l'avait opposée aux Titans, Atlas se vit condamner à porter sur ses épaules la voute céleste. Marseille, ville monde, s'est construite sur mille et un récits. Comme Atlas, elle s'est vue punir pour son implication dans le mouvement fédéraliste au moment de la Convention : du 6 janvier au 12 février 1794, elle est débaptisée temporairement et officiellement nommée « la ville-sans-nom ».

Hercule

Fils naturel de Jupiter et de sa belle amante Alcène, Hercule s'attire les foudres de Junon qui tente de l'assassiner avec des serpents. Marié à la fille du roi de Thèbes, il tua ses trois fils dans un moment de folie provoqué par Junon. L'expiation de cette faute sacrilège justifie les douze travaux qui lui furent imposés par le roi de Mycènes. Le héros vécut de nombreuses aventures avant d'épouser Déjanire qui causa sa mort malgré elle. Dans cette œuvre, on voit le héros de dos, désormais immortel et réconcilié avec Junon.

Atlas & Hercule, série The end of paradise (2 & 5), 2023, impression sur aluminium, encadrement en bois, 30 x 42 cm, 2 exemplaires + 1 EA, production HATCH



SÉLECTIONS D'ŒUVRES

Extrait du texte d'exposition écrit par Joséphine Dupuy Chavanat, *Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise*.

Les légendes sont nombreuses autour de la naissance de Vénus, déesse de l'amour et de la beauté. Selon Homère, elle est la fille de Jupiter et de Dioné, mais les poètes préféraient le mythe selon laquelle elle était née de l'écume de la mer où Saturne avait jeté les organes sexuels de son père après l'avoir émasculé. Cette sculpture de Vénus anadyomène est inspirée de celle peinte par William-Adolphe Bouguereau en 1879. Venus épousa Vulcain, le dieu du feu, et pris comme amant le dieu guerrier Mars. Le sentiment d'attachement, d'amour, de connexion émotionnelle est un des thèmes de prédilection de Léo Fourdrinier. Protagoniste d'un grand nombre de légendes, notamment avec ses amours Adonis ou Anchise, Vénus est une figure omniprésente du panthéon convoquée par l'artiste. Elle est ici en apesanteur, soutenue par des fils de laiton. Son pendant, une pierre moulée, réalisée en mousse expansive puis peinte, reflète la synergie induite par le travail de Léo Fourdrinier entre le monde minéral et le monde organique.

Cosmic moments of ecstatic communion, 2023, plâtre, bois, laiton, dibond, béton, mousse expansive, acrylique, 44 x 72,5 x 27 cm



Photo: Léo Fourdrinier. Courtesy of the artist and HATCH.

SÉLECTION D'ŒUVRES

Extrait du texte d'exposition écrit par Joséphine Dupuy Chavanat, *Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise*.

Cette pierre surmontée de trois visières est une référence directe à la géologie marseillaise des Calanques, et le mode de transport utilisé par ses habitants : la moto. S'opère ici une tension entre la pierre – modèle de permanence et d'immobilité – et la moto, symbole de technologie et de déplacement des corps. Le titre de cette œuvre fait écho aux couleurs irisées d'un discosoma, une famille d'anémones de mer.

Discosoma, 2023, pierre, visière en polycarbonate, 63 x 32 x 34 cm, coproduction Centre d'Art Contemporain de Châteauvert and HATCH



Discosoma, 2023, pierre, visière en polycarbonate, 63 x 32 x 34 cm, coproduction Centre d'Art Contemporain de Châteauevert and HATCH



SÉLECTION D'ŒUVRES

Extrait du texte d'exposition écrit par Joséphine Dupuy Chavanat, *Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise*.

La Vénus de Milo (-150 /-125 av JC) incarne l'idéal de beauté antique. Son nom lui vient de l'île de Milo où elle a été découverte en 1820, acquise par le marquis de Rivière, ambassadeur de France en Grèce, avant d'être offerte au roi Louis XVIII, qui en fit don au musée du Louvre. Chef d'œuvre du musée, elle est reproduite massivement, devenant l'incarnation du produit dérivé surconsommé, comme en témoigne cette copie de copie.

My body is dust but how to deal with it?, 2021, plâtre, plexiglas, peinture acrylique, 157 x 20 x 20 cm, production Centre d'Art Contemporain Nîmes (CACN)



SÉLECTION D'ŒUVRES

Extrait du texte d'exposition écrit par Joséphine Dupuy Chavanat, *Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise.*

Créature bienfaisantes imaginées comme de belles jeunes filles habitant des bosquets luxuriants, les Nymphes passent leurs journées à tisser ou à filer, et se consacrent à la danse et au chant. Cette statuette – copie de la *Baigneuse* d'Etienne-Maurice Falconet (1757) - peut être celle d'une Néréide, nymphe de la mer, et par conséquent de la Méditerranée.

Imagine into existence (I), 2023, résine, pierre calcaire, laiton, plexiglas, bois, 36,5 x 59 x 24,5 cm



Photo: Léo Fourdrinier. Courtesy of the artist and HATCH.

SÉLECTION D'ŒUVRES

Extrait du texte d'exposition écrit par Joséphine Dupuy Chavanat, *Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise*.

Entre contemplation et vestige, le portrait *The architect* (2023) est une interprétation de l'histoire de la construction de la cathédrale La Major. Ici, un humanoïde mentalise son projet de bâtisseur. On assiste à la naissance d'un alter ego, à un big bang corporel entre des matérialités augmentées, anticipées. Le châssis de scooter fait disparaître le corps et sa précarité. Il rend caduque sa fin certaine, l'entraînant ainsi dans des temporalités inespérées. Lors de l'édification de la Major, Louis-Napoléon Bonaparte déclama : « lorsque vous irez dans ce temple appeler la protection du ciel sur les têtes qui vous sont chères, rappelez-vous celui qui a posé la première pierre et croyez que, s'identifiant à l'avenir de cette grande cité, il entre par la pensée dans vos prières et vos espérances ». La sculpture met en scène ce récit d'une projection architecturale, où le personnage observe dans une attitude de prière une sphère suspendue à un tube d'acier. En s'y approchant de plus près, on peut découvrir le motif rayé blanc et vert, si caractéristique de la cathédrale marseillaise.

The Architect, 2023, plâtre, acier, châssis de scooter, peinture acrylique, 91 x 91 x 230 cm
coproduction Centre d'art contemporain de Nîmes (CACN) et HATCH



Photo: Margot Montigny. Courtesy of the artist, CACN and HATCH.

The Architect, 2023, plâtre, acier, châssis de scooter, peinture acrylique, 91 x 91 x 230 cm
coproduction Centre d'art contemporain de Nîmes (CACN) et HATCH



ARTICLES DE PRESSE (Art-o-rama)

En revenant de l'expo, « Retour sur Art-o-rama 2023 à Marseille », Jean-Luc Cougy. 2023

The Steidz, « Art-o-rama: ces artistes nés dans les années 1990 à connaître », Maxime Gasnier. 2023

Beaux-Arts Magazine, « De l'audace à Art-O-Rama », Armelle Malvoisin, édition print. 2023

The Art News Paper, « Une rentrée en fanfare à Marseille avec Art-o-rama », Alexandre Crochet. 2023

LÉO FOURDRINIER (artiste français, né en 1992)



VUE D'EXPOSITIONS

'Un Été au Havre', Havre, France, 2023



Photo: Anne-Bettina Brunet. Courtesy of the artist.

VUE D'EXPOSITIONS

'Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise', Art-o-rama, Friche belle de mai, Marseille, France, 2023



Janus, 2023, Prix Marval Collection, Art-o-rama

Photo: Margot Montigny. Courtesy of the artist and HATCH.

VUE D'EXPOSITIONS

'Manifesto of Fragility', 16e Biennale de Lyon, Usine Fagor, Lyon, France, 2022



VUE D'EXPOSITIONS

'Manifesto of Fragility', 16e Biennale de Lyon, Usine Fagor, Lyon, France, 2022

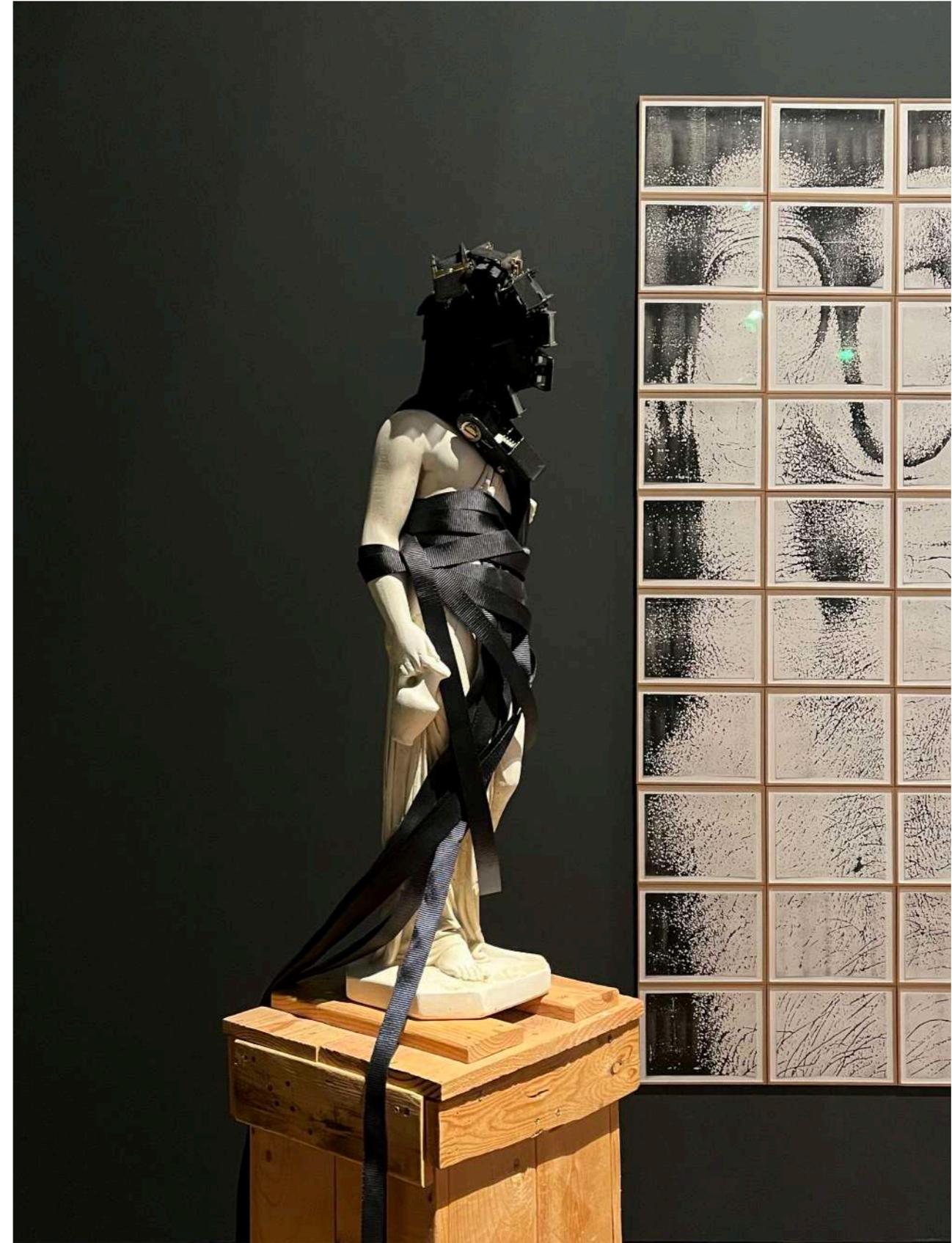


Photo: Léo Fourdrinier. Courtesy of the artist.

VUE D'EXPOSITIONS

'Garage Band', Paris, France, 2022



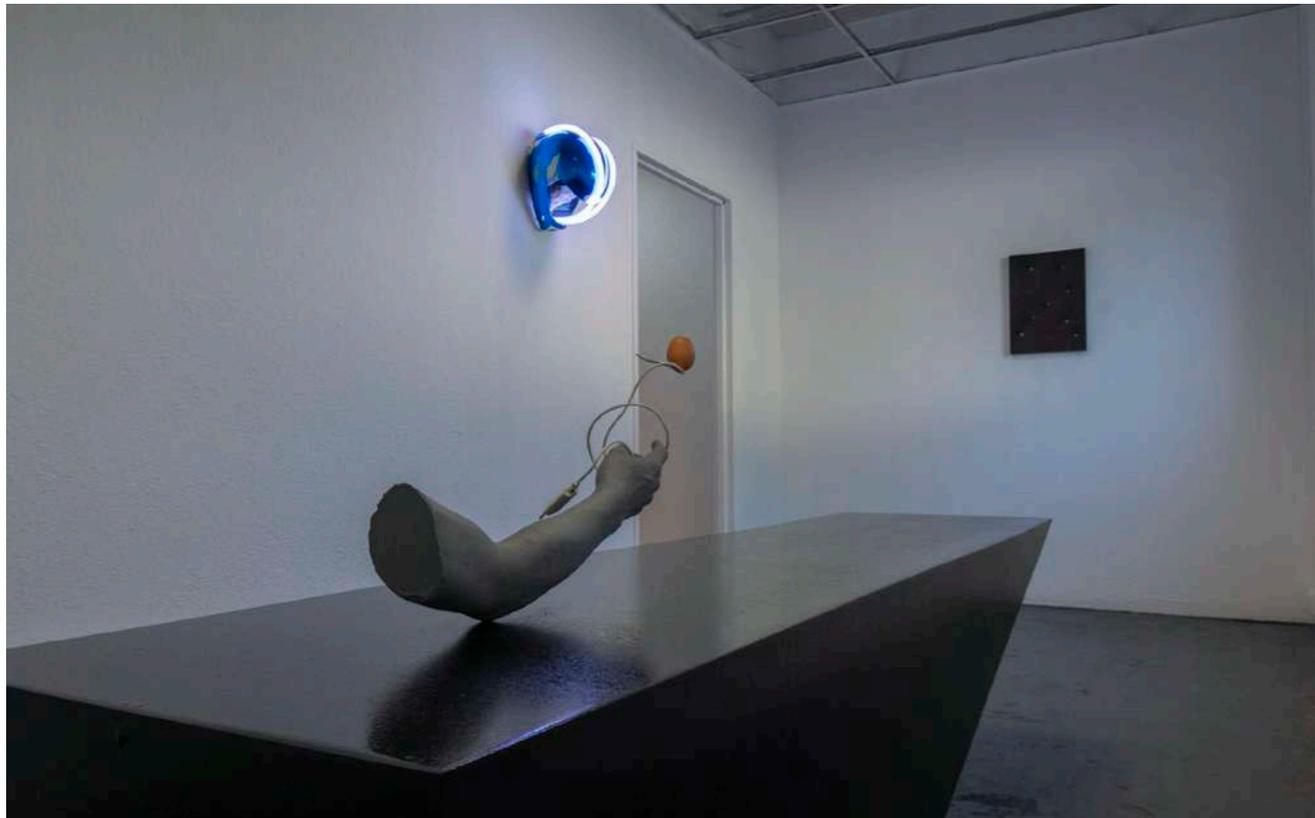
Photo: Léo Fourdrinier. Courtesy of the artist and HATCH.

VUE D'EXPOSITIONS

'La lune dans un oeil et le soleil dans l'autre', Centre d'Art Contemporain Nîmes (CACN), Nîmes, France, 2021



Photo: Léo Fourdrinier. Courtesy of the artist and the CACN.



LÉO FOURDRINIER

Léo Fourdrinier (né en 1992) vit et travaille à Toulon.

En s'inspirant de la mythologie, de l'Antiquité et de l'archéologie, Léo Fourdrinier conçoit des sculptures et des installations qui associent des iconographies archétypales à des objets trouvés et des éléments plus intimes. Des installations lumineuses au néon baignent ses œuvres sculpturales d'une teinte synthétique ambrée qui rappelle un coucher de soleil artificiel. La lumière crée une atmosphère onirique pour ses combinaisons surréalistes de formes classiques et de rebuts technologiques aux textures contrastées faites de métal, de pierre et de plastique synthétique. En détournant des symboles universels altérés du passé, Fourdrinier montre comment ils peuvent modifier la perception des réalités contemporaines et futures.

Diplômé et félicité de l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen/ Cherbourg en 2017, il a été présenté dans plusieurs expositions monographiques et collectives : Centre d'Art Contemporain de Nîmes (CACN) (2021, Nîmes) ; 14e Festival des Arts Ephémères (2022, Marseille) ; Palazzo San Giuseppe (2020, Polignano a mare) ; La Vallée (2019, Bruxelles) ; Le Confort Moderne (2018, Poitiers). Il a été sélectionné pour la 16e Biennale de Lyon, *Manifesto of Fragility*, par Sam Bardaouil et Till Fellrath (2022, Lyon) et pour *Un Été au Havre* par Gaël Charbau (2023, Havre). Il a été finaliste du 9e Prix Révélation Emerige, représenté à Madrid en collaboration avec l'Institut de Madrid (2022, Madrid).

ÉDUCATION

2017 DNSEP (félicitations du jury), Beaux Arts, Caen, France

2015 DNSEP (félicitations du jury), Beaux Arts, Cherbourg, France

EXPOSITIONS PERSONNELLES & DUO

2023 *Ciel Solaire*, [en duo avec Clément Davout] Jardin Remarquable de Baudouvin, France

2021 *La lune dans un œil et le soleil dans l'autre*, cur. Bertrand Riou & Laureen Picaut, Centre d'Art Contemporain de Nîmes (CACN), Nîmes, France

2020 *Pulse*, cur. Julien Carbone, Galerie l'axolotl, Toulon, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2023 *Gist Zennevallei Triennial*, Domein Calmeyn, Drogenbos, Senne Valley, Belgique

2023 *Mās/seille*, Art-o-rama, cur. Joséphine Dupuy Chavanat, HATCH, Friche belle de mai, Marseille, France, 2023

2023 *Un été au Havre*, cur. Gaël Charbau, Havre, France

2023 *Marseille bébé*, cur. Laetitia Ferrer, galerie Les filles du calvaire, Paris, France

2023 *Éros ou les fantasmagories de l'amour*, cur. Yann Pérol, galerie l'axolotl, Toulon, France

2023 9e Bourse Révélation Emerige x Institut Français Madrid x Feria Arco, cur. Gaël Charbau, Madrid, Espagne

2022 *16e Biennale de Lyon - Manifesto of Fragility*, cur. Sam Bardaouil et Till Fellrath, Lyon, France

2022 9e Bourse Révélation Emerige, cur. Gaël Charbau & galerie Mor Charpentier, Paris, France

2022 9e Bourse Révélation Emerige x Villa Noailles, cur. Gaël Charbau, Hyères, France

2022 *Confessions d'un masque*, cur. Yann Pérol, galerie l'axolotl x Châteauvallon Liberté, Toulon, France

2022 *TLN Festival*, Le Port Des Créateurs, Toulon, France

2022 *Garage Band*, HATCH, Paris, France

2022 *Voilà l'été*, exposition Generator, EESAB Quimper, France

2022 72e festival de Jeune Création, Fondation Fiminco, Romainville, France

2022 14e festival des Arts Ephémères, Marseille, France

2022 Itinérance - 14e festival des Arts Ephémères, Plan-de-Cuques, France

2022 *Oups*, galerie l'axolotl, Toulon, France

2021 *Sombre feu qui tout embrase*, Le Port Des Créateurs, Toulon, France

2021 *rêveries - a multi-disciplinary exploration*, [projet Jonathan Cyprès & Cécile Gallo] Le Lac, Bruxelles, Belgique

LÉO FOURDRINIER

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2021	<i>Living Cube #5</i> , cur. Elodie Bernard, Orléans, France	2020	<i>BAITBALL (01) "I'll slip an extra shrimp on the barbie for you »</i> , avec Essenza Club, cur. Like a little disaster & PANE project, Palazzo San Giuseppe, Polignano a mare, Italie	2018	<i>ACROSS THE NIGHT</i> , Le Confort Moderne, Poitiers, France
2021	<i>I Believe I Can Fly</i> , Le Port Des Créateurs, Toulon, France	2020	<i>Caelesti</i> , Le Port des Créateurs, Toulon, France	2018	<i>Où sont les taxons</i> , Le Confort Moderne, Poitiers, France
2021	XOXO, galerie l'axolotl, Toulon, France	2019	<i>Les étoiles déprimées</i> , Le Port Des Créateurs, Toulon, France	2018	<i>D'ATAVISME</i> , galerie Igda 2.0, Caen, France
2021	<i>Le Jardin d'éternité</i> , carte blanche à Revue Point Contemporain, Galerie Eko Sato, Paris, Fr	2019	<i>UN MAXIMUM DE...</i> , Collectif Ok, Église Saint Nicolas, Caen, France	2018	<i>OK CARGÖ</i> , Le Cargö, Caen, France
2020	<i>Exposition Generator</i> , cur. Bertrand Riou & Sonia D'alto, Galerie La Vigie, Nîmes, France	2019	Biennale de la Jeune création Mulhouse 2019, Collectif OK, Mulhouse, France	2017	<i>La Lisière</i> , cur. Manon Ceysse, Bruxelles, Belgique
2020	<i>Living Cube #4</i> , cur. Elodie Bernard, Orléans, France	2019	<i>SUAVE SUEUR</i> , 40mcube, HubHug, Liffré, France	2017	<i>ÉCHO(S)</i> , en partenariat avec le Frac Normandie Caen, ésam Caen, France
2020	<i>Diffractions</i> , Art Au Centre Liège, Belgique	2019	<i>SCHUSS</i> , cur. La Montagne, Off ArtBrussels, La Vallée, Bruxelles, Belgique	2017	<i>À SUIVRE... 2017</i> , cur. Louise Bernatowicz, ésam Caen, France
2020	<i>Avec toi j'irai bien</i> , cur. Julien Paci, V'ROOM Galerie, Reims, France	2019	<i>Plastic Love</i> , cur. Pauline Creuzé et Jung Huh, Galerie 59 Rivoli, Paris, France	2017	<i>Glue Eyes</i> , cur. Lauren Coullard et Arnaud Deschin, Colletot, France
2020	<i>Exception of (not) being</i> , cur. by Essenza Club & Rhizome Parking Garage	2019	<i>OK LOTO BINGO</i> , collectif OK, Frac Normandie Caen, France	2017	<i>À VENIR #1: Le problème de la réalité</i> , Caen, France
2020	<i>Pulse /sɪstəm/</i> , galerie l'axolotl, Toulon, France	2019	<i>Freund der Family</i> , Winterrundgang der SpinnereiGalerien -Winter Gallery Tour 2019, Leipzig, Allemagne	2017	<i>Plastic Love</i> , cur. Jung Huh, ésam Caen, France
2020	<i>I.R.L* (In Real Life)</i> , 4th Video Weekly Programme, cur. by Aurélie Faure, Hestia Belgrade (online)	2018	<i>Sombre feu qui tout embrase</i> , Le Port Des Créateurs, Toulon, Fr	PRIX & BOURSES	
2020	<i>HOST</i> , cur. CPU, Buenos Aires, Argentine	2018	<i>Léo Fourdrinier & Jana Papenbroock</i> , cur. Patrick Carpentier, CCINQ, Bruxelles, Belgique	2017	Finaliste de la 9e Bourse Révélation Emerige en collaboration avec la galerie Mor Charpentier, Paris, France
2020	<i>Eldorado #2 : Chercheur d'amour ou hors-la-loi</i> , La Société Des Nouveaux Mondes, Villeurbanne, France	2018	<i>OK SEPULCRE</i> , Collégiale du Saint-Sépulcre de Caen, France		

LÉO FOURDRINIER

ACQUISITIONS

- 2023 *Janus*, Prix Marval Collection, Art-o-rama 2023, Italie
- 2021 *Blue Line*, hall du tiers-lieu culturel Le Port Des Créateurs, Toulon, France
- 2018 *Antics*, jardin du Confort Moderne, commissariat Yann Chevalier & Sarina Basta, Poitiers

RÉSIDENCES

- 2020 - 2023 Artiste associé, Le Port Des Créateurs, Toulon (2020 - 2023)
- 2023 Centre d'art de Châteauvert, Châteauvert, France
- 2021 Résidence de création DRAC PACA x TLN, Département du Var, France
- 2018 - 2019 GENERATOR, 40mcube, Rennes, France
- 2018 Fugitif, Leipzig, Allemagne
- 2018 Le Confort Moderne, Poitiers, France

COMMISSARIAT D'EXPOSITIONS

- 2023 *Harmonie et Désir*, exposition collective, pal project, Paris, France
- 2022 *Ex-Sanguis*, exposition personnelle de Juliette Feck, galerie l'axolotl, Toulon, France
- 2022 *RAPIDE ET FURIEUX*, Le Port Des Créateurs, Toulon, France
- 2022 *Impulse*, galerie l'axolotl, Toulon, France
- 2021 *CYANO-CAGE % NEXUS*, Le Port Des Créateurs, Toulon, France

- 2021 *Sombre feu qui tout embrase*, Le Port Des Créateurs, Toulon, France
- 2021 *TLNux Festival*, Le Port Des Créateurs & galerie l'axolotl, Toulon, France
- 2021 *Midnight Mochi*, avec le collectif A VENIR, Art Au Centre, Liège, Belgique
- 2021 *I Believe I Can Fly*, Le Port Des Créateurs, Toulon, France
- 2021 A VENIR #3, L'Horizon Soupire, Caen, France
- 2021 *Après le sable*, exposition personnelle de Jérémie Cosimi, galerie l'axolotl, Toulon
- 2020 *XOXO*, galerie l'axolotl, Toulon, France
- 2020 *Pulse /sɪstəm/*, galerie l'axolotl, Toulon, France
- 2019 *Freund der Family*, Winterrundgang der SpinnereiGalerien -Winter Gallery Tour, Leipzig, Allemagne

PUBLICATIONS

- 2018 *Dans une sorte de désordre aidé*, Jean-Christophe Arcos, édition ésam Caen/cherbourg
- 2018 *La poétique du paysage dans l'oeuvre de Clément Davout et Léo Fourdrinier*, Jocelyn Moisson, revue Coopérative Curatoriale, n°3, Éditions CACN Centre d'art contemporain de Nîmes, Juillet 201

ARTICLES DE PRESSE

- En revenant de l'expo, « Retour sur Art-o-rama 2023 à Marseille », Jean-Luc Cougy. 2023
- The Steidz, « Art-o-rama: ces artistes nés dans les années 1990 à connaître », Maxime Gasnier. 2023
- Beaux-Arts Magazine, « De l'audace à Art-O-Rama », Armelle Malvoisin, édition print. 2023
- The Art News Paper, « Une rentrée en fanfare à Marseille avec Art-o-rama », Alexandre Crochet. 2023
- Radio France, « Au Havre, un parcours d'art contemporain pour donner un autre point de vue sur la ville », Julien Baldacchino. 2023
- Quotidien de l'art, « Un Été au Havre change de tempo », Sarah Belmont. 2023
- La Provence, « "Marseille bébé", une ode à la cité phocéenne, s'expose dans le Marais à Paris », Sabrina Testa. 2023
- Quotidien de l'Art, « La bourse Révélation Emerige s'installe au garage », Rafaël Pic. 2022
- L'Art absolument, « Les Révélation Emerige, solide prescription », Tom Lauren. 2022
- ELLE, « 5 expériences à ne pas rater lors de la nouvelle foire Paris+ par Art Basel », Soline Delos. 2022
- Connaissance des Arts, « Pour l'amour de l'art... contemporain : la Bourse Révélation Emerige expose ses lauréats 2022 », Guy Boyer. 2022
- The Artnet, « The Lyon Biennale Has Many Big, Beautiful Works—But Too Many Competing Curatorial Ideas », Hettie Judah. 2022
- La Tribune de Lyon, « Biennale d'art contemporain de Lyon : les installations à ne pas manquer », Mathilde Beaugé. 2022
- ArtBasel, « Lyon réinvente sa biennale », Yamina Benai, 2022.
- Le Journal des Art, « Une Biennale de Lyon mémorable », édition print du 23 septembre. 2022.
- La Croix, « La Biennale d'art contemporain de Lyon au défi de la fragilité », Sabine Gignoux. 2022
- Artpress, « 16e Biennale de Lyon », Richard Leydier. 2022
- Artpress, « BIENNALE DE LYON 2022. ÉP. 1 : "MANIFESTE DE LA FRAGILITÉ" », Paul Ardenne. 2022
- Numéro, « Les nouveaux talents de l'art envahissent un garage désaffecté sur l'initiative du duo Hatch », Matthieu Jacquet. 2022
- The Steidz, « Rapide et Furieux : 3 questions à Léo Fourdrinier », Maxime Gasnier. 2022
- En revenant de l'expo, « La lune dans un œil et le soleil dans l'autre au CACN », Jean-Luc Cougy. 2021
- L'Art-vues, « Nîmes : pour sa réouverture, le CACN expose Léo Fourdrinier », Bernard Teulon. 2021
- L'art-penteur, « Nîmes : Léo Fourdrinier enchante le CACN avec ses rêveries autour de l'Antiquité et des étoiles ». 2021
- Le Mur dans le Miroir, video de l'exposition « Lune dans un œil et le soleil dans l'autre », CACN, Nîmes. 2021.
- Sobinart, « Le CACN a ouvert ses portes à Nîmes », Thibault Loucheux. 2021
- Le Chat Messenger des Arts, « Exposition Léo Fourdrinier. CACN, Nîmes, 2021. », Christian Skimao. 2021
- Midi Libre, « Nîmes : l'antiquité et les étoiles dans les rêveries de Léo Fourdrinier au nouveau Centre d'art contemporain », Stéphane Cerri. 2021
- Objectif Gard, « NÎMES Le nouveau Centre d'Art Contemporain prend ses quartiers dans les quartiers », Anthony Maurin. 2021
- Point Contemporain, « Love like a sunset » (exposition personnelle Pulse), Léo Marin. 2020
- Point Contemporain, « Léo Fourdrinier, Lui, les siens, tambours battants. », Bertrand Riou. 2019

EXTRAITS À PROPOS DE LÉO FOURDRINIER

The Steidz, « Art-o-rama: ces artistes nés dans les années 1990 à connaître », Maxime Gasnier. 2023

« Habitée par les mythologies antiques et contemporaines, la pratique de Léo Fourdrinier expérimente la conjugaison des formes archétypales et archéologiques. Avec un fort pouvoir symbolique, ouvrant de multiples lectures, ses installations misent sur de solides contrastes plastiques, définis pour désorienter tant dans l'espace que l'époque. L'artiste français tire ainsi les fils d'un récit atemporel, épique, peuplé d'intrigants collages. »

Connaissance des Arts, « Pour l'amour de l'art... contemporain : la Bourse Révélation Emerige expose ses lauréats 2022 », Guy Boyer. 2022

« En détournant des symboles universels altérés du passé, Léo Fourdrinier montre comment ils peuvent modifier la perception des réalités contemporaines et futures. »

En revenant de l'expo, « La lune dans un œil et le soleil dans l'autre au CACN », Jean-Luc Cougy. 2021

« Léo Fourdrinier nous embarque dans un étrange voyage émaillé de poésie scientifique où les références mythologiques, littéraires et philosophiques sont parfois teintées de surréalisme. » [...]

Bertrand Riou, Directeur du CACN - Centre d'Art Contemporain de Nîmes

« Une seule voix, et notamment celle du critique, ne serait suffisante pour parler de Léo Fourdrinier, tant sa pratique est vaste, tant elle est schizophrène. C'est pourquoi ce texte à son égard – qui s'efforce de ne pas être dithyrambique – contient des citations pour nous aider à en dessiner les contours. Nous pourrions le présenter comme un sculpteur mais cela serait l'enfermer dans une case alors qu'il n'est pas vraiment définissable. Quand bien même, de quoi le travail de Léo Fourdrinier est-il le nom ? » [...]

Laureen Picault, commissaire d'exposition Centre Pompidou-Metz

« Comme une parfaite analogie aux réactions chimiques se produisant dans le cœur du soleil, la pratique de Léo Fourdrinier est le résultat de fusions. Son esthétique est imprévisible, déchainée et sans limites. Par les multiples assemblages et les réinventions opérées, les formes évoluent, deviennent fluides, insaisissables. » [...]

Jocelyn Moisson, Auteur, commissaire d'exposition indépendant

« En abordant l'espace de l'exposition sous l'angle du paysage plutôt qu'à travers celui du territoire – qui oppose une attitude qui fait corps, quand l'autre plus nomade joue davantage sur la mémoire -, Clément Davout et Léo Fourdrinier proposent à partir des questions de timeline et de points de vue, une interprétation des espaces du Confort Moderne. » [...]

Elora Weill-Engerer, commissaire d'exposition indépendante

« Les assemblages de Léo Fourdrinier dressent des portraits d'amoureux, de mélancoliques, de bilieux, en accord avec une théorie des humeurs bien ancienne qui considère que la sensibilité d'une personne peut s'expliquer par le poids, la couleur ou la densité des flux qui la parcourent. Selon les auteurs de l'Antiquité, cette théorie des humeurs s'établit en parallèle avec les éléments de l'univers. » [...]

Joséphine Dupuy Chavanat, commissaire d'exposition indépendante

« Alors qu'il a grandi à Nîmes, entouré d'un patrimoine antique exceptionnel, Léo s'interroge constamment sur la manière de façonner les formes et les matières pour se connecter aux histoires et aux objets antérieurs qui nous dépassent. Héritier passionné et fidèle de l'histoire de l'art, il digère les figures anciennes pour réaliser des œuvres chimériques qui concentrent en elles les histoires du passé et l'anticipation de potentiels futurs. » [...]

À PROPOS DE HATCH



HATCH, synonyme d'incuber, est une galerie dédiée au soutien et à la promotion d'artistes internationaux, jeunes ou émergents, à travers un programme d'expositions innovant, dynamique et engagé.

Située à Paris et évoluant dans des cadres non conventionnels, la galerie met en avant des pratiques multidisciplinaires qui défient les frontières des disciplines artistiques traditionnelles. Fondée en 2022 par Margot de Rochebouët et Giovanna Traversa, HATCH adopte une approche collaborative avec les artistes.

CONTACT

Margot de Rochebouët, co-fondatrice
margot@hatchparis.com

Giovanna Traversa, co-fondatrice
giovanna@hatchparis.com

@hatch_paris
www.hatchparis.com

[Newsletter](#)

© 2023

HATCH

All rights reserved.

HATCH

LÉO FOURDRINIER

